

"Ces batoilles" ... !

Autor(en): **M.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mettaient le défunt dans une petite hutte à prudente distance du village, embardouflaient le corps de résine et boutaient le feu à tout le commerce. C'est pourquoi on n'a jamais retrouvé de squelettes humains de cette époque, sauf quelques crânes de chefs célèbres, dont la tête a dû être séparée du tronc et fumée pour être conservée dans une pétufle.

Le développement de l'agriculture et le défrichement du sol firent que peu à peu ces gens se risquèrent à aller habiter sur terre ferme et que, rassasiés de poissons, la

civilisation des palafittes tomba peu à peu en désuétude.

Ne restèrent au bord des lacs que les enragés pêcheurs dont les descendants pratiquent encore près de Villeneuve, aux Pierrettes près de St-Sulpice, et sous Perroy, près de Rolle, et qui ont tourné au professionnalisme.

Une aube nouvelle se levait pour les Vaudois : celle de l'âge du bronze, qui commença vers les 11 000 avant J.-C. Nous verrons ça au prochain chapitre.

(A suivre.)

« Ces batoilles » ... !

Elles sont innombrables chez nous. La preuve ? Le mot français bavard possède, dans notre bon parler vaudois, un grand nombre de synonymes : batoille, barjaque, tapette, tabousse, et j'en passe... Et tous ces mots sont féminins !

Aussi, quand ces messieurs sentent le besoin de s'épancher, ont-ils beaucoup à dire à ce sujet.

Un tel raconte qu'il a fait enregistrer la voix de sa femme chez un marchand de gramophones et explique : « Comme ça, sur disque, je peux l'interrompre quand je veux ! » Tel autre prétend qu'il n'a pas adressé la parole à sa bourgeoise depuis tantôt trois semaines parce qu'il n'arrivait pas à l'interrompre...

Un troisième, à qui un ami disait avec commisération : « Chez toi, c'est ta femme qui a toujours le dernier mot, avoue-le ! » répond sans se troubler : « Oh, pas toujours, il y a des fois où elle s'endort avant moi... »

L'autre matin, dans un trolley gelé, nous étions une poignée de voyageurs sur les coussins-banquises. L'atmosphère ne se prêtait guère aux confidences. Pourtant, il y avait là une personne dont la langue était bien dégélée... Elle parlait, parlait, mais le trolley était figé et un seul auditeur paraissait la suivre et réagir à ses récits. Il descendit. Et l'éloquente voyageuse changea de place et reprit le fil de son discours en s'adressant, cette fois-ci, à une nouvelle arrivante...

Au moment de quitter le trolley, un Vaudois cent pour cent, un de ces hommes qui ne parlent que quand ils ont quelque chose à dire, se penche vers les voyageurs et leur glisse confidentiellement : « Elle a été vaccinée avec une aiguille de gramophone. »

M. M.

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureusement soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.